

Bulletin du FMI

ASSEMBLÉE ANNUELLE FMI-BANQUE MONDIALE

Lagarde : une feuille de route pour le monde de l'après-crise

Bulletin du FMI
12 octobre 2012



Mme Lagarde : la priorité absolue est de surmonter la crise actuelle et de rétablir une croissance suffisante pour créer des emplois (photo: Stephen Jaffe/IMF)

- L'économie mondiale subit des mutations d'envergure
- Il faut réformer le secteur financier et favoriser une croissance solidaire
- Le FMI s'adapte pour aider ses membres à opérer dans un monde d'interconnexions

Christine Lagarde, Directrice générale du FMI, a appelé à renforcer la coopération internationale pour placer fermement l'économie mondiale sur la voie de la reprise et à s'appuyer sur les mutations démographiques et technologiques d'envergure qui entraînent un déplacement du pouvoir économique dans le monde.

Dans un discours qu'elle a prononcé lors de la séance plénière de l'Assemblée annuelle 2012 du FMI et de la Banque mondiale à Tokyo, Mme Lagarde a déclaré que la priorité absolue était de surmonter la crise actuelle et de rétablir une croissance suffisante pour créer des emplois pour les millions de chômeurs.

L'accélération de la croissance contribuerait aussi à réduire le surendettement considérable dans les pays avancés, où la dette atteint son niveau le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale.

Mme Lagarde a déclaré devant les délégués des 188 pays rassemblés au centre de conférences international de Tokyo que, à de nombreux égards, le dynamisme de l'Asie symbolise l'avenir du monde.

Du Moyen-Orient en Afrique, le monde subit des changements rapides, mais fait face aussi à des problèmes majeurs, a noté Mme Lagarde.

Axes stratégiques

Avant l'Assemblée annuelle, qui rassemble plus de 10 000 participants, y compris des membres de la société civile et du secteur privé, le FMI a publié un tableau plus pessimiste de l'économie mondiale, notant qu'il avait révisé à la baisse la croissance mondiale à 3,3 % cette année et que cette dernière resterait anémique en 2013, à 3,6 %.

Mme Lagarde a évoqué trois axes stratégiques.

- Surmonter la crise et rétablir la croissance
- Achever la réforme du secteur financier
- S'attaquer aux inégalités et réaliser une croissance solidaire

La priorité absolue est de rétablir la croissance. « Sans croissance, l'avenir de l'économie mondiale est en danger », a déclaré Mme Lagarde. Le rétablissement de la croissance sera essentiel pour s'attaquer au lourd héritage des dettes publiques, qui atteignent maintenant en moyenne près de 110 % du PIB dans les pays avancés.

Mme Lagarde a noté qu'il est urgent d'achever le programme de réforme du secteur financier pour s'écarter du système qui a conduit à la crise. Par ailleurs, Mme Lagarde s'est montrée préoccupée par l'essoufflement des réformes, et a préconisé d'améliorer la réglementation, le contrôle, le traitement des entités transfrontières et les incitations internes dans les établissements financiers.

Mais, rejetant la « mondialisation débridée », elle a déclaré que la croissance doit être solidaire et profiter à tous, en évoquant une étude du FMI qui montre qu'une diminution des inégalités va de pair avec une stabilité macroéconomique renforcée et une croissance plus durable. Cette conclusion a de profondes implications sur les politiques à suivre.

« Elle suppose de privilégier l'efficacité, mais aussi de faire de l'équité un souci constant de la politique budgétaire. Elle suppose une répartition équitable de la charge de l'ajustement, et la protection des personnes faibles et vulnérables. Elle suppose le renforcement de l'insertion financière, de sorte que tous aient accès aux marchés financiers et au crédit. Elle suppose une amélioration de la transparence et de la gouvernance, pour que de nouveaux débouchés s'ouvrent à tous — et que, s'ils se ferment, l'on sache pourquoi », a noté Mme Lagarde.

Le rôle du FMI

En ce qui concerne le rôle du FMI, Mme Lagarde a déclaré que cette institution mondiale comprenant 188 membres est une instance de toute première importance pour la coopération économique à l'échelle mondiale. Les institutions multilatérales, qui étaient importante par le passé, le sont encore plus pour notre avenir, a-t-elle noté.

Elle a souligné que le FMI s'était adapté à la crise et elle a précisé à quoi devrait ressembler l'institution à l'avenir.

Le FMI doit

- toujours être un **conseiller de confiance** en matière de politique économique en affinant sa surveillance et son analyse économiques
- disposer des **ressources nécessaires** pour soutenir ses membres dans un monde interconnecté — le FMI a engagé 540 millions de dollars dans la crise actuelle et décaissé 157 milliards de dollars dans 26 programmes de prêt
- **refléter sa dimension mondiale** en ajustant sa représentation au profit des pays émergents dynamiques

Mme Lagarde a partagé ses impressions à propos de son voyage à Sendai, le centre du tremblement de terre et du tsunami qui ont dévasté l'an dernier le pays, où tant de choses ont été reconstruites. « Le peuple japonais est un exemple pour la planète. Il a compris ce que nous devons tous comprendre, que c'est seulement en faisant front ensemble que nous pouvons surmonter les turbulences de notre époque et améliorer notre avenir commun. »

Esprit de coopération

« Le chemin à accomplir pour concrétiser notre vision optimiste est semé d'embûches », a déclaré Mme Lagarde.

Elle a souligné la nécessité d'agir et de coopérer. « Il s'agit maintenant de mettre un terme aux débats et d'appliquer les politiques dont nous savons qu'elles sont nécessaires. Il nous faut passer à l'action ensemble, et sur tous les fronts ».

Pour ce qui est de l'avenir de l'économie mondiale, Mme Lagarde a noté que « s'entraider dans les temps difficiles est la seule façon de s'en sortir ... l'esprit de coopération est la seule solution qui s'offre à nous. »